

de son temps et, par conséquent, à ceux du temps présent. Comme le dit et le prouve Léon XIII, le XIX^e siècle est malade des maux du XIII^e.

Vous l'avez comprise cette pensée, Messieurs, vous qui avez inscrit franchement dans votre programme "le Tiers-Ordre de saint FRANÇOIS", au lieu de cette formule générale que j'avais plusieurs fois remarquée dans les divers programmes des réunions catholiques "Associations pieuses, les Tiers-Ordres" semblant confondre ainsi le T.O. de saint FRANÇOIS avec les confréries et associations de tout genre. (*Revue française*)

(A suivre.)

LES MARTYRS DU JAPON

(Suite.)

V

VOYAGE DES MARTYRS

Alors se répandit le bruit que l'Empereur voulait mettre à mort tous les missionnaires. Cette nouvelle réveilla partout et surtout à Méaco, parmi les chrétiens, l'espérance du martyre. On fut obligé d'envoyer un officier pour calmer cette agitation. Toutefois, Taïco-Sama avait ajouté à la sentence une nouvelle défense, sous peine de mort, d'embrasser la religion chrétienne. De plus, "il fut signifié aux Pères Jésuites qu'ils n'auraient plus la liberté de parcourir le pays, comme ils l'avaient fait jusque-là, prêchant, baptisant, et faisant toutes les autres fonctions."

Le 9 janvier, les généreux confesseurs de la foi partirent pour Nangasaki, distante d'Ozaca d'environ huit cents kilomètres. Il leur fallait traverser une multitude de villes et de bourgades. Le voyage par mer eût été bien plus court et facile ; mais l'empereur, soit pour intimider les peuples, soit pour augmenter les souffrances de ses victimes, voulut qu'on les menât par terre. Ils firent cette longue et pénible route, tantôt à pied, tantôt à cheval, et presque nus : car on leur avait enlevé leurs meilleurs habits, et c'étaient au milieu des rigueurs de l'hiver ! Rassasiés d'opprobres, mourants de faim et de fatigues, transis de froid, maltraités par les méchants,